

TRANSMETTRE

Transmettre ! Qu'est-ce à dire ? Il importe, si l'on veut alors rendre les choses claires, d'employer le dictionnaire – ouvrage de référence indispensable. En consultant celui-ci, on apprend que « transmettre » est un verbe transitif qui nous vient du latin transmittere, où l'on reconnaît le préfixe trans ainsi que mittere, c'est-à-dire, en français, mettre. Parce qu'il s'agit d'un verbe transitif, transmettre, c'est transmettre quelque chose à quelqu'un ; remarquons que l'on peut transmettre pour le meilleur ou pour le pire. Ainsi, on peut transmettre un agent pathogène – microbe, bactérie ou virus – à l'un ou l'autre de nos semblables. Se transmettent également, ce que Spinoza appelle « les passions tristes », telles que le ressentiment, l'envie, le jalousie, la cupidité, la colère et la haine : autant de violence potentielle. De même, se transmettent les rumeurs , les bobards, la médisance, la calomnie, la désinformation, tout ce que Spinoza nomme la connaissance du premier genre, c'est-à-dire « la connaissance par ouï-dire », à l'origine des malentendus et des disputes entre les êtres humains. Nous ne nous étendrons pas davantage sur le pire que l'homme est susceptible de transmettre, tant il y aurait à déplorer ! Examinons plutôt ce qu'il y a de meilleur à transmettre.

En cette année 2024, année olympique, nous mettrons en exergue, la pensée du poète et philosophe latin Lucrèce dans son De natura rerum, ou De la nature des choses : « *Tels les coureurs sur le stade, il se transmettent le flambeau de la vie.* » En d'autres termes, le cours de la vie humaine consiste à transmettre à la génération suivante ce lien vital si fragile, sans savoir si les descendants en feront un bon usage. L'enjeu est d'une importance cruciale, car rien ne peut compenser une vie ratée, ni la richesse, ni la notoriété, ni les honneurs.

Isaac Newton considère que « *les êtres humains se font la courte échelle* » afin qu'ils progressent et réussissent. Autrement dit, transmettre ses connaissances est la meilleure assistance possible entre nous, frères humains : l'homme est l'avenir de l'homme, la femme est l'avenir de l'homme. Une longue chaîne des bienfaiteurs de l'humanité, qui nous vient du passé et tend vers l'avenir, s'efforce ainsi de transmettre. Sachons toutefois que de longs et pénibles efforts seront encore et toujours nécessaires pour y parvenir. Sachons tirer les leçons de la tradition, sans s'y fixer aveuglément ; sachons nous ouvrir à la modernité, sans se bercer des illusions de la nouveauté. Sur cette ligne de crête, l'humanité joue son avenir. À cet effet, perspicacité, discernement, art de la nuance, esprit critique sont requis.

Alain ROBERT, Auzers, le 3 août 2024.